

Langue maternelle (anglais), 1996

Résumé

Cette carte montre le pourcentage de la population canadienne dont la langue maternelle était l'anglais au recensement de 1996. La langue maternelle correspond à la langue apprise en premier lieu à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement.

Le recensement de 1996 nous a révélé que 24,0 millions de Canadiens pouvaient parler l'anglais (84 %), que l'anglais était la langue le plus souvent parlée à la maison par 19,3 millions d'entre eux (68 %) et que 17,1 millions étaient de langue maternelle anglaise (60 %). Le pourcentage de la population ayant l'anglais comme langue maternelle (les anglophones) a très peu varié entre 1951 et 1996. Les chiffres enregistrés depuis 1981 révèlent un léger repli du pourcentage d'anglophones au Canada, mais sans la forte immigration au pays de personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais, la proportion d'anglophones aurait affiché une progression.

Au Québec, la proportion d'anglophones n'a cessé de fléchir, pour descendre de 14 % en 1951 à 9 % en 1996. Cette situation s'explique dans une large mesure par la migration de la population de langue maternelle anglaise du Québec vers les autres provinces, surtout durant les années soixante-dix (la figure 1 ci-dessous).

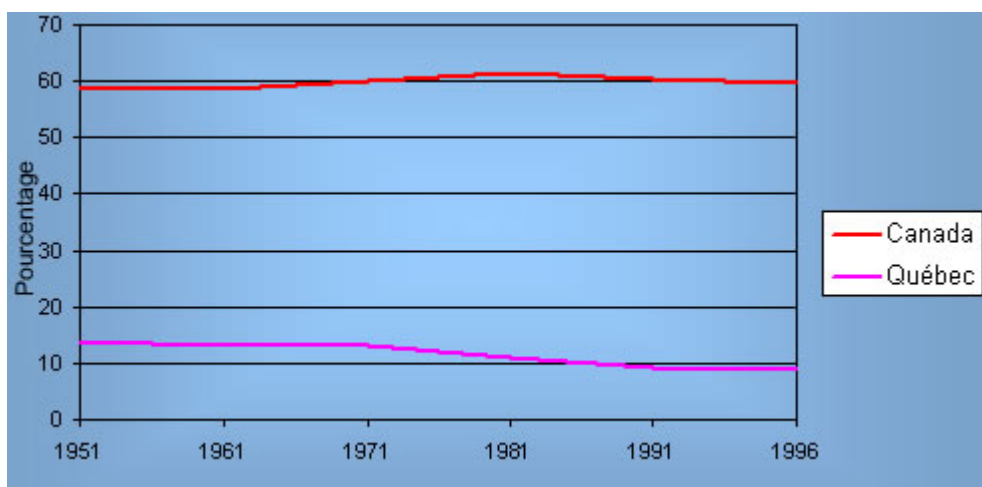


Figure 1 : Pourcentage de la population de langue maternelle anglaise, Québec et Canada, 1951 à 1996

Source : Canada. Statistique Canada. Recensement du Canada, 1951, 1961, 1971, 1981, 1991 et 1996.

Alors que la proportion d'anglophones au Canada n'a pratiquement pas varié depuis 1951, leur nombre s'est accru à chaque décennie, tant et si bien qu'il a plus que doublé pour passer de 8,3 million en 1951 à 17,1 millions en 1996. On a toutefois enregistré une tendance très différente au Québec, où ce nombre s'est accru d'environ 230 000 durant les deux premières décennies pour ensuite diminuer de 167 000. Par suite de ce renversement de tendance, le nombre d'anglophones du Québec n'a connu qu'une légère progression de 1951 à 1996.

Le pourcentage d'anglophones varie considérablement d'une province à l'autre (Figure 2). Le Nouveau-Brunswick compte une forte proportion de sa population au sein de chacun des groupes de langue officielle (65 % d'anglophones et 33 % de francophones), tandis que la population du Québec est majoritairement francophone, les anglophones y représentant moins de 9 % des habitants. Les trois provinces les plus à l'est affichent de très forts pourcentages de personnes de langue maternelle anglaise (plus de 93 %). L'Ontario et les provinces de l'Ouest, où un plus grand nombre d'immigrants se sont établis, comptent davantage d'habitants ayant une langue non officielle comme langue maternelle. C'est pourquoi l'on y enregistre de plus faibles proportions d'anglophones (la figure 2 ci-dessous).

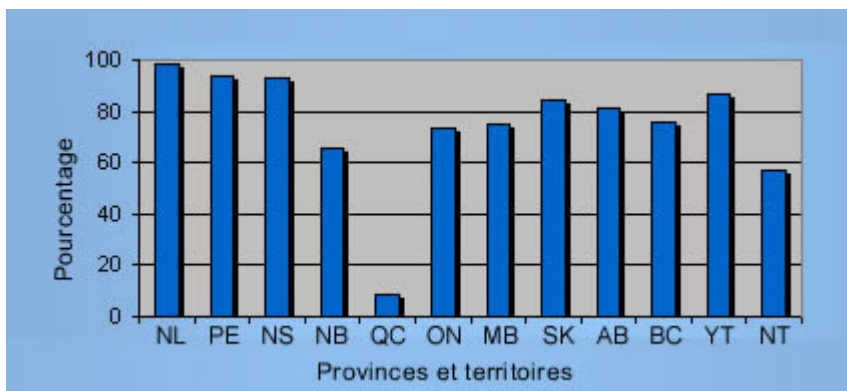


Figure 2 : Population de langue maternelle anglaise, provinces et territoires, 1996

Source : Canada. Statistique Canada. Recensement 1996.

Bien que le nombre d'anglophones ait augmenté dans toutes les provinces, sauf Terre-Neuve et le Québec, entre 1991 et 1996, leur proportion a diminué dans certaines provinces. Ce recul, léger dans la plupart des cas, s'explique dans une large mesure par l'arrivée; d'immigrants ayant une langue autre que l'anglais comme langue maternelle.

La majeure partie du texte pour les Langues officielles a été tirée de :

Marmen, Louise et Jean-Pierre Corbeil. Les langues au Canada : Recensement de 1996. Ottawa, Patrimoine canadien et Statistique Canada, 1999. Numéro du catalogue: CH3-2-8/1999.

Note au sujet de la cartographie

Les données présentées sur les couches des cartes ont été tirées du recensement de 1996 et se fondent sur les 288 divisions ou les 5984 subdivisions de recensement au sujet desquelles des données ont été publiées. La technique de cartographie choroplèthe est d'utilité relative lorsqu'il s'agit d'indiquer des données recouvrant les grandes régions nordiques et les régions rurales, où les populations sont faibles et, par conséquent, sur-représentées. Pour voir les données démographiques d'une division ou subdivision de recensement particulière, appuyer sur le bouton « Statistiques » et choisir la région désirée.

Si l'on veut établir une comparaison entre les cartes, il est important de se rappeler que chaque planche se fonde sur un ensemble particulier de données. Les intervalles de classes employés ont été générés pour représenter l'information particulière sur chaque carte. On ne saurait donc établir une comparaison directe entre une carte et une autre. Les meilleures sources de comparaison sur le plan du contenu demeurent les cartes individuelles combinées aux textes explicatifs qui accompagnent chacune d'elles.

Notez qu'avec la technique choroplèthe, les zones sont intégralement recouvertes et qu'il n'est possible de voir qu'une seule couche de données à la fois.

Lorsque les limites des divisions de recensement ont été établies, le Nunavut n'avait pas encore été désigné territoire officiel. Les cartes n'en font donc pas mention.

Définition des termes soulignés

Carte choroplèthe : Carte thématique dans laquelle les surfaces sont colorées ou hachurées en fonction de la valeur d'une variable.

Division de recensement : Division de recensement (DR) est le terme général qui désigne les régions géographiques établies en vertu de lois provinciales et qui sont des régions intermédiaires entre la municipalité et la province. Il peut s'agir de comtés, de districts régionaux, de municipalités régionales et d'autres genres de régions créées en vertu de lois provinciales. Les lois provinciales de Terre-Neuve, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ne prévoient pas la création de ces régions géographiques administratives. C'est pourquoi les divisions de recensement ont été établies par Statistique Canada en collaboration avec ces provinces pour la diffusion des données statistiques. Au Territoire du Yukon, la division de recensement correspond à l'ensemble du territoire. (Source : Dictionnaire du recensement de 1996, Statistique Canada)

Subdivision de recensement (SDR) : Subdivision de recensement (SDR) est un terme générique qui désigne les municipalités (telles que définies par les lois provinciales) ou leurs équivalents (par exemple, les réserves indiennes, les établissements indiens et les territoires non organisés). À Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse et en Colombie-Britannique, ce terme désigne également les régions géographiques créées par Statistique Canada, en collaboration avec les provinces, comme équivalents des municipalités aux fins de diffusion des données statistiques. Selon la hiérarchie nationale, les subdivisions de recensement sont regroupées pour former les divisions de recensement. Les DR forment les provinces et territoires. Deux autres niveaux géographiques sont définis dans la hiérarchie nationale pour faciliter les analyses de données spéciales. Il s'agit de la subdivision de recensement unifiée (SRU) qui est une agrégation spéciale de subdivisions de recensement et qui constitue un niveau géographique se situant entre le niveau des SDR et le niveau des DR. Dans les régions rurales, la SRU est un groupement de petites municipalités regroupées habituellement au sein d'une plus grande municipalité. Par exemple, un village situé dans un canton est regroupé au canton pour former une SRU. Dans les régions urbaines, les SRU sont formées de groupes contigus de SDR. Le Recensement de l'agriculture est l'un des principaux utilisateurs des SRU. (Source : Dictionnaire du recensement de 1996, Statistique Canada)

Sources de la carte

Langue maternelle (anglais)

Statistique Canada. Le recensement de 1996 (données d'échantillon 20 %).

Références

Canada. Statistique Canada. 1998. Dictionnaire du recensement de 1996. Ottawa. (<http://www.statcan.gc.ca/pub/92-351-u/4064723-fra.htm>)

Canada. Statistique Canada. 1997. Recensement de 1996 : langue maternelle, langue parlée à la maison et connaissance des langues. Le Quotidien, Statistique Canada, Le mardi 2 décembre. Ottawa. (<http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/971202/dq971202-fra.htm>)

Marmen, Louise et Jean-Pierre Corbeil. 1999. Les langues au Canada: Recensement 1996. Série Nouvelles perspectives canadiennes. Numéro du catalogue: CH3-2-8/1999. Ottawa: Patrimoine canadien et Statistique Canada. (<http://www.pch.gc.ca/offlangoff/perspectives/francais/recensement96/recensement96.pdf>)

Sites Web connexes (1999 – 2009)

Gouvernement fédéral

Nouvelles perspectives canadiennes

<http://www.pch.gc.ca/offlangoff/perspectives/francais/index.html>

Divers articles en ligne concernant les langues officielles du Canada tirés des séries intitulées: La nouvelle perspective canadienne. Cherchez les liens à: Les langues au Canada: Recensement 1996 par Louise Marmen et Jean-Pierre Corbeil.

Patrimoine canadien. Langues officielles. Le bilinguisme au Canada

http://www.pch.gc.ca/progs/lo-ol/biling/hist_f.cfm

Un calendrier des événements clés qui montre l'évolution du bilinguisme canadien depuis la Confédération.

Statistique Canada. Recensement de la population 1996

<http://www12.statcan.ca/francais/census01/info/census96.cfm>

